

Salève : Les Morgans et Corpuscule (6b+/120m)

<http://www.camptocamp.org/routes/221832/fr/saleve-massif-du-coin-les-morgans>

<http://www.camptocamp.org/routes/191177/fr/saleve-massif-du-coin-arete-des-etiolets-sortie-par-corpuscule>

Photos : http://fchapi.canalblog.com/albums/saleve_morgans_29_avril_12/index.html

Réalisé avec Niels le 29 avril 2012

C'est mon anniversaire. Je ne l'ai pas dit aux copains. Il y a longtemps que je ne fais plus de fête ce jour-là... Les enfants et Lorraine m'ont fait une petite surprise : un repas sympa le midi et une caméra de sport GoPro que je pars de suite utiliser en milieu d'après-midi avec Niels sur les falaises du Salève.

Niels propose l'itinéraire des « Morgans », L1 :6a+ L2 :5b. Je fais la première longueur. Heureusement, l'itinéraire a été rééquipé en voie moderne (les goujons sont neufs et régulièrement placés). Je suis obligé de prendre une pause sous le pas difficile (la dalle avant la fissure). Grimper en salle, c'est bien pour la forme, mais ne permet d'entretenir la recherche d'itinéraire et la confiance dans les pieds. Je fais relai sous la fissure à un endroit qui me semblait être le bon relai. Quand Niels me dépasse, il découvre que le vrai relai est juste au-dessus de la fissure de 5 mètres. Le reste de la voie est en V bien patiné comme toutes les voies de ce niveau au Salève ! Quand je reprends l'escalade à mon tour, c'est un peu le bazar. Le premier de la cordée derrière nous a tenté de poursuivre jusqu'au bon relai, mais peine à passer de la fissure patinée. Je finis par le doubler.

Arrivé sur l'arête des étiolets, nous décidons de poursuivre sur « Corpuscule », L1 :6b L2 :6b+. Cette voie est également équipée en style moderne. C'est mon tour de grimper, je suis un peu impressionné par la raideur de l'arête, mais pas question de reculer. Je prends mon temps, un stop à presque tous les clous. J'ai encore beaucoup de mal à lire la voie. Le passage sous l'avant dernier goujon m'offre mon quota de sensations fortes : beaucoup de vent et un pas fin désaxé de deux bons mètres à droite au-dessus de mon point de protection. Heureusement, le bras gauche tient bien la petite prise que j'ai trouvée. Je suis bien content d'arriver au relai et, en découvrant le pas suivant, de ne pas être le prochain à grimper... Niels me rejoint. Il m'a beaucoup encouragé sur la longueur. Il poursuit le fil de l'arête avec beaucoup de calme et de réflexion pour trouver les bons enchainements. C'est très esthétique, l'arête forme un bombé surplombant avec peu de prises. Quand je me lance à mon tour dans la voie, je réalise que le côté gauche de l'arête permet de progresser « raisonnablement bien ». Le pas difficile est un peu musclé sur les bras et manque de prises de pieds. La section dure est courte (7 à 8 mètres) et nous retrouvons vite une petite arête sans difficulté. Il est 17h50. Cela fait un peu moins de 2h30 que nous grimpons. Nous décidons de redescendre pour ne pas trop abuser de la patience de nos femmes. Niels vient d'avoir un bébé il y a seulement 10 jours...

Premier rappel, nous retrouvons la cordée qui nous précédait dans Les « Morgans ». Nous réalisons que le premier de cordée est un ancien du CERN et échangeons quelques mots sur le boulot. Il nous fait remarquer une patte de bouquetin rognée sans doute par le loup récemment aperçu au Salève. Deuxième rappel, nous retrouvons nos sacs.

De retour à la maison, je vais sur le PC pour visionner le film réalisé avec ma caméra. Mais, je suis un piètre cinéaste, au lieu de film, j'ai quatre photos floues et mal cadrer. Il faut que je lise la doc...